

Lettre de nouvelles Jéthro de janvier 2002

À tous ceux qui soutiennent d'une manière ou d'une autre l'association Jéthro dans son projet agricole au Burkina Faso.

Chers Amis,

Tout d'abord un grand merci à tous ! Aujourd'hui les résultats commencent d'émerger.

En 2000 grâce à vos dons de faux et d'argent, un premier cours a pu être donné dans les locaux d'une école biblique, gracieusement mise à notre disposition, tenue par des gens qui croyaient au projet. Là, 25 personnes de divers horizons ont été formées à des techniques simples d'agriculture dans le domaine de la récolte du foin, de l'élevage des bovins, du stockage du fumier, de son utilisation dans les cultures pour les faire prospérer.

- Un petit rural avec bétail a pu être créé comme témoin de ce début. Des cultivateurs ont aussi commencé leur propre élevage et récolté du foin.



En 2001 : nouveau voyage avec 4 personnes du milieu agricole, 2 aînés (49 et 66 ans) et 2 jeunes (23 ans). Nous avons pu cette fois-ci faire fabriquer une grande partie des outils par des petites entreprises du Burkina : les faux, les fourches, les marteaux, les enclumettes, les couvriers, etc... Le résultat était encourageant, néanmoins nous nous sommes engagés à remplacer les couteaux de faux fabriqués sur place, ils étaient trop tendres et trop lourds.

Nous avons pu cette fois former 49 personnes dans 2 régions : Ouagadougou et Bobo-Dioulasso.



Pourquoi ces formations ?

Le pays souffre de famine, d'une saison sèche de 6 à 8 mois et se désertifie par de graves erreurs de gestion écologique dues à des coutumes ancestrales. Notre projet cherche, à amener par des moyens simples et à la portée de la population, des réponses efficaces aux 3 principaux fléaux qui menacent la fertilité du pays :

- 1. L'absence de nourriture** récoltée pour les animaux fait qu'on laisse errer pendant la saison sèche et détruire la végétation fragilisée. Donc en récoltant du foin et en gardant les animaux en enclos, on préserve la nature.
- 2. Les feux de brousse généralisés** : Si l'herbe est récoltée il n'y a plus de broussailles sèches pour les entretenir et ils s'arrêtent d'eux-mêmes.
- 3. L'érosion** : Les pluies ont emmené l'humus et il ne reste plus que des sols sablonneux. Le fumier des animaux en enclos et la création de diguettes redonne une fertilité riche au sol. Dans un sol bien pourvu, le maïs vient à maturité en 70 jours ! 'est une vraie serre en saison des pluies.

En 2002 : En plus de l'enseignement nous aimerions mettre sur pied un service de vulgarisation agricole, par un agent visiteur des personnes formées pour les aider à progresser dans leur mise en pratique d'une agriculture efficace et respectueuse de l'environnement.

À moyen terme nous désirons développer sur un vaste terrain clôturé, nos principes de fenaison, d'animaux en enclos pendant la saison sèche et l'utilisation du fumier afin de démontrer concrètement que d'autres pratiques agricoles font reverdir le pays. Ceci sans apport spectaculaire de l'extérieur.



« Tout ce projet est né d'une visite à des missionnaires dans ce pays. En voyant la nature encore verdoyante avec l'herbe en abondance qui allait être perdue en peu de temps, j'ai perçu l'appel de Dieu à partager ce que j'avais : des connaissances en agriculture notamment sur la récolte du foin transmises depuis des générations sans lesquelles notre pays ne pourrait nourrir sa population. Plusieurs personnes ont été interpellées par ce travail qui entre maintenant dans sa 3^{ème} année (Claude-Eric Robert) »

Merci encore pour votre soutien à ce projet qui nous le croyons vise à résoudre de réels problèmes d'existence pour beaucoup d'africains en utilisant le potentiel à disposition : de vastes terres et de très nombreux cultivateurs, travailleurs, qui méritent d'être aidés dans l'amélioration de leurs techniques agricoles.

Pour l'association Jéthro :

Le Président :

Claude-Eric Robert

Membres du comité :

Jacques Lachat

Francis Ruchti

Samuel Tapsoba

Notre budget 2002

Il s'élève à frs 22'000.- et comprend :

- Le voyage de 2 personnes (qui financent souvent le trajet elles-mêmes, env. 2'800.- frs)
- Le séjour sur place (1'200.- frs)
- Le matériel, faux, fourches, marteaux, enclumes, pierres à aiguiser, etc, essentiellement fabriqués sur place (5'000.- frs)
- La formation sur place, la fourniture des cours et la nourriture pour 30 personnes (3'000.- frs)
- Le poste à mi-temps de l'agent-visiteur ainsi que la fourniture d'une petite moto (5'000.- frs)
- Aide au financement du bétail (4'000.- frs)
- Entretien de la ferme témoin, bétail et personnel (1'000.- frs)

Ps : Le bulletin de versement n'est pas une sollicitation financière mais une simplification s'il vous tient à cœur de nous aider.